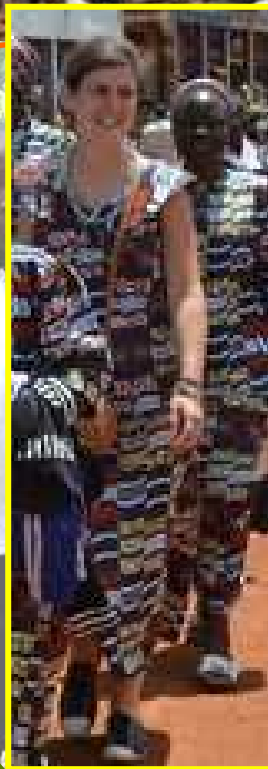


Chers parents,
chers élèves,
chers collègues,
chers tous,
Afin de mieux
connaître nos amis
de Butembo et de
renforcer ce lien
d'amitié entre
l'école servite de
Katsya et nos
écoles Sainte
Julienne et Sainte
Geneviève, notre
collège et notre
lycée Saint Louis
Blanche de
Castille, me voilà
arrivée sur place
depuis cinq mois !
Voici quelques
pages afin de vous
faire partager
l'expérience que je
vis cette année.
Merci pour le
soutien que vous et
vos enfants
apportez déjà à
l'école de Katsya,
ils ont besoin de
vous ! Bonne
lecture à tous !
Anne-Estelle Radenac



M
A
I
J
J
A
S
S
E
P
O
N
D
2
0
1
2

A LA DÉCOUVERTE DU CONGO ET DE BUTEMBO

La **REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)** est le 4^{ème} pays le plus peuplé d'Afrique (66 millions d'habitants) et le pays le plus peuplé de la francophonie, devant la France.

Le pays est souvent appelé Congo, mais aussi « Congo Kinshasa » pour le différencier de son voisin communément appelé « Congo Brazzaville ». C'est l'ancien Congo belge (indépendant depuis le 30 juin 1960), c'est également l'ancien Zaïre.

Avec pour capitale Kinshasa et une superficie de 2 345 409 km² (cinq fois la France), la RDC est le deuxième pays le plus vaste d'Afrique. Plusieurs centaines d'ethnies de groupes noirs africains différents forment la population du pays. Son

économie est principalement du secteur primaire (agriculture et exploitation minière). Le pays possède d'immenses ressources naturelles. Le français est sa langue officielle et quatre langues bantoues (kikongo, lingala, tchiluba, swahili) sont des langues nationales.

La RDC détient le triste score d'arriver en 187^{ème} position sur 187 pays examinés dans le dernier rapport du PNUD de 2011 sur l'indice de développement humain. Le pays est gouverné depuis 2001 par Joseph Kabila qui vient d'être élu pour un nouveau mandat.



BUTEMBO se situe dans la province du Nord-Kivu, à 1800 m d'altitude, à 20km seulement de la ligne de l'Equateur. Il y fait doux toute l'année et les pluies sont abondantes, ce qui permet plusieurs récoltes par an. La population de Butembo est d'environ 700 000 habitants, principalement de la tribu Nande, presque tous commerçants ou agriculteurs. Les villages environnants abritent des plantations de thé, de café et de quinquina.



Une année scolaire à Butembo...

L'Ecole Primaire Katsya est composée de 17 classes de la 1ère à la 6ème année, regroupant ainsi un peu moins de 1000 élèves (60 à 80 élèves par classe). L'école n'a cessé de s'agrandir depuis sa création en 1995. L'année scolaire

a

démarré avec 3 nouvelles classes et d'autres encore sont sur le point d'être

construites dès que les fonds seront récoltés. Non loin dans le quartier se trouve la maternelle Saint Alexis, une maisonnette en briques séchées et sol de terre battue où sont regroupés 70 enfants.

Les élèves vont à l'école du lundi au samedi de 7h30 à 13h20, le samedi étant le jour où chaque

classe cultive sa parcelle (manioc, ignames...), les garçons arrivent avec des machettes et les filles avec des houes. Chaque récolte est une source de revenus supplémentaire permettant de payer les professeurs en nature ou de la vendre pour faire des achats comme cela a été le cas en novembre : un petit matelas en mousse pour l'infirmerie !

L'EP Katsya est dirigée par les Sœurs Servites de Marie de Butembo, la directrice est donc une sœur et une partie des enseignants sont également des sœurs. Les enseignants déploient une énergie incroyable pour offrir une éducation de qualité aux élèves, sans électricité et avec très peu de moyens et de matériel pédagogique

A l'EP Katsya, on parle beaucoup de nos amis des écoles Servites de France et les élèves me posent beaucoup de questions sur la vie en France. Beaucoup demandent quand leurs amis vont venir leur rendre visite, avis aux amateurs !

Les fruits des différents projets menés par nos écoles sont

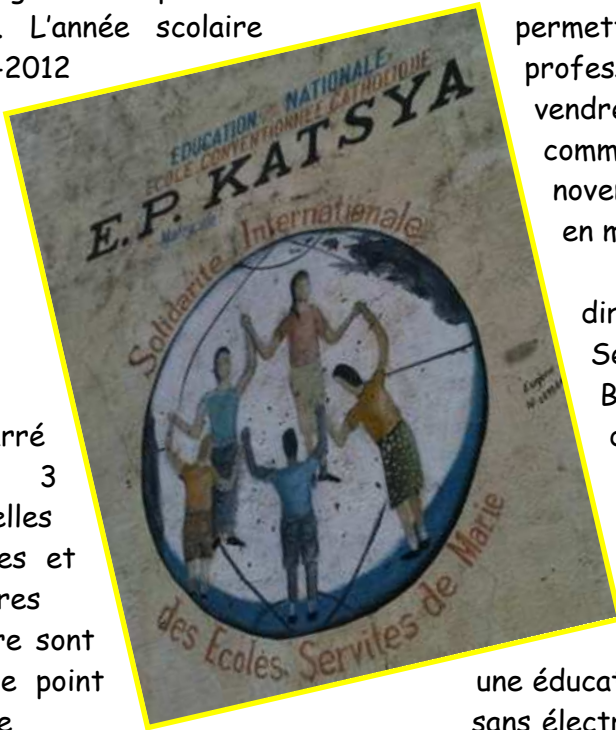
bien visibles : des toilettes en dur pour les élèves, la construction de nouvelles classes, une armoire dans chaque classe grâce aux courses gagnées par le cheval Katsya, les affichages que les élèves de Sainte Julienne ont fabriqués avec les enseignants l'an passé, etc.

Mélange de sentiments à mon arrivée...

Émerveillée par l'énergie qui se dégage de chaque classe de l'école, de la fierté des enfants de venir à l'école, émerveillée par l'accueil que les élèves et les enseignants m'ont réservé à mon arrivée et la joie qu'ils me témoignent quand j'arrive chaque matin !

Effrayée de voir le peu de matériel pédagogique dont dispose l'école, effrayée face à mon sentiment d'impuissance, voire de découragement, me demandant bien ce que je pourrai faire avec eux...

Mais finalement émerveillée de me dire qu'ils sont beaucoup plus forts que nous ces Africains ! J'aimerais nous voir, enseignants en France, avec pour seul matériel notre cerveau et les élèves... ! Ici, pas question d'aller chercher une idée de séance sur internet, ni même dans un livre la plupart du temps, pas question d'imprimer une image en couleur, ni même en noir et blanc, pas question d'utiliser une musique ou une vidéo, encore moins de plastifier : l'enseignant ne



Réunion de parents de rentrée

compte que sur lui-même et sur la collaboration avec ses collègues !

Et tout ce petit monde étudie joyeusement, dans un silence et une discipline incroyables, d'une politesse et d'un respect de l'adulte redoutables ! Nos petits écoliers français capables d'insolence et de bavardages en tous genres feraient bien de venir faire un tour chez leurs camarades de Butembo !

Les méthodes d'enseignement utilisées ici sont fondées sur la répétition, ce qui a l'avantage d'être un parfait vecteur de discipline mais qui laisse malheureusement peu de place à l'élève pour poser une question ou dire qu'il n'a pas compris.

A la rentrée, il a été décidé que je passerai ma journée du jeudi à la maternelle, essentiellement pour des travaux manuels, puis pour aider les trois « encadreuses » qui n'ont pas suivi de formation, afin de voir avec elles comment préparer une séance ou trouver des idées de petits projets avec les enfants pour l'année. Première mission : coloriage ! Beaucoup d'enfants n'avaient jamais tenu un crayon entre leurs doigts, ce fut épique mais génial ! On crée avec ce que l'on trouve : de vieux papiers collés se transforment en mosaïque, la

terre ocre mélangée à l'eau se transforme en peinture, on fait du comptage avec de vieux feutres secs et des capsules, la créativité n'a pas de limites !

Les autres jours, je suis à l'école primaire. Leur plus grande attente est au niveau de l'apprentissage du français. La classe ici se passe essentiellement en français, langue dont les enfants ne connaissent souvent pas un seul mot à leur arrivée à l'école primaire. La géographie et la lecture m'ont été confiées pour les classes de 6^{ème} année, et l'éducation pour la santé et l'environnement ainsi que la lecture pour les classes de 5^{ème} année. C'est en 5^{ème} et 6^{ème} année que les enfants commencent à mieux maîtriser le français, d'où mon intervention principalement dans ces classes. J'interviens aussi ponctuellement dans les autres classes pour certaines leçons ou pour chanter. En dehors des heures avec les élèves, on m'a également demandé de participer aux réunions pédagogiques et d'en animer certaines.

Les projets avancent, les réunions pédagogiques ne manquent pas, l'équipe enseignante a toujours de

nouveaux sujets à aborder, les derniers étant sur l'enseignement du français et les marches à suivre pour élaborer une séance ou une séquence. Les enseignants ont peu de notions de pédagogie puisqu'ils enseignent dès la sortie de l'école secondaire (lycée), option pédagogie. C'est pour moi très intéressant d'animer ces réunions et de pousser à la réflexion et aux questionnements. J'ai ces dernières semaines mis un peu de côté les cours qui m'étaient confiés jusque là pour mettre en place des petits groupes d'aide pour les élèves en grande difficulté de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années pour la lecture et le graphisme. Il s'agit beaucoup de redonner confiance à ces élèves dont personne n'a le temps de s'occuper dans des classes

surchargées, et de reprendre les bases avec eux, les B.A.BA de la lecture et de l'écriture par des exercices ludiques et variés. C'est quelque chose de passionnant pour moi et l'objectif est que cette aide se poursuive dans l'école dans les années à venir.

Quand mes
deviennent
mes maîtres
Petit
échantillon
Swahili

Bonjour Jambo

Comment ça va ? Habari / Ça va bien ! Musuri

Bienvenu ! Karibu

Comment t'appelles-tu ? Unaitwa nani ?

Je m'appelle Sifa. Ninaitwa Sifa.

Mon ami s'appelle Mapendo. Rafiki yangu anaitwa Mapendo.

Quelle heure est-il ? Saa ngapi ?

Où vas-tu ? Unaenda wapi ? Je vais au marché. Ninaendo sokoni.

Bonne fête / Bon anniversaire Siku kuu njema ! / Kumbu kumbu !

L'école Masomo / L'enseignant Mwalimu

**Merci
Aksanti**

1 moja

2 mbili

3 tatu

4 ine

5 tano

6 sita

7 saba

8 nane

9 tisa

10 kumi

Servites à Butembo

Les Soeurs Servites de Marie de Butembo sont réparties en 4 communautés, regardantes, postulantes, novices et professes, toutes congolaises à l'exception de Sœur Marie Jean Baptiste (française, l'une des trois sœurs arrivées au début des années 90 pour la naissance des Servites au Congo). La moyenne d'âge des sœurs est un beau témoignage pour le monde et pour l'Eglise de France et d'Europe qui donne parfois l'image de religieux déjà dans la force de l'âge !

En plus de leur vie de prière et de leur vie en communauté selon l'esprit servite, les sœurs sont toutes très actives à travers l'exercice de différentes professions et apostolats. Leur état de Servites leur offre

vraisemblablement plus de 24 heures dans leurs journées !

Plusieurs d'entre elles sont enseignantes, dans leur propre école à Katsya ou ailleurs, d'autres sont infirmières, deux sont étudiantes, une autre encore est couturière, d'autres élèvent poules, cobayes et lapins et cultivent à la communauté, une autre tient ce qu'elles appellent leur « cantine » (petite boutique de quartier où l'on peut trouver tous les produits de première nécessité), etc.

Toutes ces activités d'autofinancement permettent aux sœurs de faire vivre les différentes communautés.

Et certaines trouvent encore le temps de passer leur permis de conduire, d'aller se former à Kinshasa ou ailleurs, de s'initier à l'informatique et à l'anglais, de répéter et d'apprendre sans cesse de nouveaux chants dans toutes les langues au son des tantam,

d'encadrer des groupes de jeunes à la paroisse, de rencontrer les familles du quartier et d'avoir toujours une attention pour chacun. Quel dynamisme incroyable !

Après avoir créé une école primaire, puis mis en place une petite école maternelle, elles ont en tête le projet fou de construire un hôpital sur un terrain qu'elles possèdent déjà. Une foule de briques en terre cuite y attend patiemment que les financements nécessaires soient trouvés afin de débiter la construction. C'est aux alentours de ce même terrain que le projet d'adduction d'eau que nous avons soutenu l'an passé a vu le jour : pas d'hôpital sans eau ! En attendant que l'eau serve pour l'hôpital, l'acheminement de l'eau profite déjà aux populations qui se trouvent sur son passage.



~ ~ ~ Adduction ~ ~ ~ d'eau ~ ~ ~

J'ai eu l'occasion d'aller voir sur place l'avancement du projet d'adduction d'eau auquel nos écoles servites de France ont participé l'an passé!

Il s'agit d'amener l'eau potable dans le quartier de Vutahira en



utilisant des sources naturelles et l'inclinaison des pentes afin d'éviter la nécessité d'installer des pompes.

Pour commencer il a fallu canaliser les deux sources et les habitants peuvent, en attendant que l'eau soit distribuée en différents points, aller s'alimenter en eau potable

directement aux sources. Les habitants étaient tellement heureux que ce projet voit le jour que pendant



le début de l'aménagement, ils apportaient chaque jour de la nourriture aux ouvriers afin de leur montrer leur reconnaissance!

Puis l'eau a été acheminée: des tranchées ont été creusées le long des routes afin d'y faire passer les tuyaux de canalisation (qui ont ensuite été enterrés), jusqu'aux

différentes bornes fontaine.

L'adduction d'eau est aujourd'hui achevée! Toutes les bornes fontaine sont en service depuis le mois de mars 2012.





HYMNE A LA VIE

Ils sont vivants, les Congolais, et leur vie est terriblement contagieuse !

Leur pays est peut être statistiquement l'un des moins développés du monde, mais eux lorsqu'ils dressent le drapeau congolais, chantent la fierté nationale. Ils n'ont pas d'argent mais ils vous invitent chez eux ; ils ne mangent jamais de viande, mais ce jour là ils ont acheté les plus beaux poulets. Ils n'ont pas de travail mais ils sont travailleurs, ils portent le monde sur leurs têtes ou sur leurs chariots, ils n'ont pas l'électricité mais la lumière brille dans leurs regards.

Ils n'ont pas... ils n'ont pas... ils n'ont pas...

Mais ils sont intensément vivants et dans leurs visages nous voyons bien un peu de celui du Christ ; ils sont vivants comme il est vivant !